

Les Olympes de la parole :

Compte-rendu de la 4^e édition, 2018-2019

Introduction

Le concours « Les Olympes de la Parole » est un projet de l'Association genevoise de femmes diplômées des universités (AGFDU) lancé en 2012 pour sensibiliser les élèves à la (re)production de ces stéréotypes, développer des outils pour déconstruire ces stéréotypes afin que les jeunes ne limitent pas leur choix d'orientation scolaire ou professionnelle, mais explorent toutes les directions. Après trois éditions, le projet a été arrêté pendant trois ans. Cette 4^e édition a été conçue comme une reprise de l'activité dans l'espoir de la rendre pérenne. Aussi le concours a-t-il été limité aux classes de 10^e du secondaire I.

S'inspirant du slogan *J'ose choisir. Fille ou garçon, tous les métiers sont possibles !* les élèves devaient réaliser de manière collective :

- un produit artistique à partir de la réflexion menée en classe sur le thème de la division sexuelle de l'orientation professionnelle, de la formation et du travail, et à la manière de la corriger
- une animation orale devant un jury pour mettre en scène le produit et le processus de sa création.

Le fruit de leur travail a été présenté devant un jury le 30 avril 2019 et trois classes ont été primées.

Les parties prenantes

- L'AGFDU

Le projet est porté par l'Association genevoise des femmes diplômées des universités qui constitué une petite équipe dynamique et très motivée pour le gérer.

- L'Etat de Genève

Le projet a bénéficié du soutien actif du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) et du Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV). Ce soutien s'est traduit en apports financiers et en ressources humaines. Le DIP a pris en charge la formation et l'accompagnement des enseignant-e-s inscrit-e-s au concours. Le BPEV a apporté un soutien au budget et à l'administration du projet.

- Les sponsors

Association Genevoise de Femmes Diplômées des Universités

Plusieurs institutions ont contribué financièrement au projet, notamment la Fondation Emilie Gourd, la mairie de Carouge, les librairies Payot et la coopérative Migros. L'AGFDU les en remercie vivement.

- Le 2^e Observatoire

L'AGFDU a fait appel aux expertes de l'institut romand de recherche et de formation sur les rapports de genre, Le 2^e Observatoire, pour l'introduction de la problématique du genre auprès des enseignant-e-s et des élèves. Le 2^e Observatoire a également œuvré comme institution de référence pour toutes les questions liées à la thématique pendant le concours.

- Les écoles et les classes

Au départ, 13 classes venant de 9 cycles d'orientation du canton ont été admises au concours, soit 3 de plus que la limite initialement fixée pour cette reprise. Une classe s'est retirée, les 12 ci-après ont relevé le défi grâce à la ferveur de 212 élèves :

CO de l'Aubépine

- 1032 LS, avec M. Menoud

CO des Coudriers

- 1012 CT, avec M. Skopelitis

CO du Bois Caran

- 1011 CT, avec M. Vallon
- 1022 LC, avec Mme Battistini

CO des Colombières

- 1031 LS, avec Mme Henriques

CO des Grandes-Communes

- 1032 LS, avec Mmes Haab et Bertoud

CO du Renard

- 1011 CT, avec M. Cirilli

CO Cayla

- 1032 LS, avec Mmes Meichel et Valcu
- 1024 LC, avec Mme Queloz

CO de Pinchat

- 1023 LC, avec Mmes Carbone et Kenak

CO du Foron

- 1011 CT, avec M. Durand
- 1036 LS, avec Mme Chatelain

Compte-rendu du déroulement du concours

Le 14 janvier 2019, les enseignant-e-s des classes inscrites au concours ont suivi une formation donnée par Le 2^e Observatoire pour acquérir des outils conceptuels et pédagogiques permettant d'aborder la problématique dans leur classe. Une séance d'introduction a ensuite été programmée dans chaque classe. Les élèves ont ensuite travaillé pendant trois mois à réaliser de manière collective un produit artistique qui rendrait compte de la réflexion menée en classe à partir du slogan *J'ose choisir. Garçons ou filles tous les métiers sont possibles !*

Résultats du concours

Le travail en classe a abouti à des productions riches et variées : reportages ; films d'animation ; sketches ; expositions de dessins, affiches et panneaux ; témoignages fictifs ; interviews ; site web ; blog ; petites histoires ; slam. Ces travaux ont été présentés le 30 avril 2019 devant un jury d'expert-e-s qui a primé trois classes :

- le 1^{er} prix de 1500 francs a été remporté par les élèves des Coudriers pour leur vidéo présentant des sketches mettant en scène des femmes dans des métiers dits masculins, et des hommes dans des métiers considérés comme féminins, et le dessin retraçant le processus de création
- le 2^e prix de 1000 francs a récompensé le travail du CO des Grandes communes pour son film d'animation et sa peinture représentant des hommes, des femmes, des jeunes assumant des choix transgressifs
- le 3^e prix de 500 francs est allé au CO de Pinchat pour son film d'animation en stop-motion questionnant les préjugés, et encourageant à la liberté de choix.
- Les classes ont eu le droit d'élire selon leurs propres critères la meilleure production. Deux ont reçu le même nombre de votes : le CO des Coudriers et le CO de Bois-Caran pour son slam qui a amusé les élèves. Elles se sont partagé la somme symbolique de 200 francs.
- Chaque élève ayant participé au concours a reçu un bon d'une valeur de 10 francs de la part des librairies Payot, et une attestation de participation pourvue par la coopérative Migros Genève.

Mise en valeur des productions

Certaines productions ont été mises en valeur dans les écoles, par exemple à la médiathèque. Du 15 au 16 juin 2019, le travail des classes lauréates a été exposé aux Bastions de l'égalité sur le stand du BPEV. Le BPEV et le DIP prévoient d'utiliser les productions des classes lauréates à des fins pédagogiques dans différents événements et activités internes.

Evaluation du projet par les protagonistes

Un sondage a été organisé auprès des élèves et des enseignant-e-s à la fin du concours. Tou-te-s les enseignant-e-s ont répondu, mais seuls les élèves de 3 classes ont rempli le questionnaire proposé. De manière générale, le projet a été très apprécié des élèves. Si aucun-e élève n'a prétendu avoir changé son choix de métier grâce au concours, ce dernier aura permis de se sentir « *choqué que les femmes gagnent moins que les hommes* » ; de réaliser que « *les hommes et les femmes étaient autant différenciés* » ; de « *comprendre l'histoire des inégalités* ». Plusieurs ont rejeté les stéréotypes comme étant « *contreproductifs, stupides, inutiles. Les stéréotypes influencent. Ils ne sont pas vrais, il faut les casser (...)* Peu importe le métier, les filles et les garçons peuvent le faire ; il faut faire ce que l'on veut ; nous sommes égaux ». D'autres ont

Association Genevoise de Femmes Diplômées des Universités

retenu du concours la notion de « plafond de verre ». De telles déclarations mettent bien en évidence la dimension pédagogique du concours.

Par ailleurs, tou-te-s les élèves ont pointé l'esprit d'équipe, « la création de notre œuvre » ; travailler en classe avec les camarades ; la création en groupe » comme un gain majeur de ce concours, rappelant ainsi l'un des objectifs du projet qui était de contribuer à construire la cohésion du groupe.

Les élèves ont également apprécié de « voir ce que les autres ont fait ; les échanges avec les autres, découvrir leur point de vue » et, bien sûr, de « gagner un prix », « recevoir quelque chose ». Le concours a permis de créer des liens entre les élèves de différentes écoles, ce qui n'avait pas forcément été envisagé comme objectif par les organisatrices.

Ces derniers points forts ont été relevés par les enseignant-e-s dont certain-e-s ont beaucoup insisté sur un changement net dans leur classe grâce à la dynamique instaurée par le concours. Bien que le concours leur ait pris beaucoup d'heures de travail, tous et toutes y participeraient à nouveau, convaincu-e-s de l'importance d'un tel projet pour la classe. A leurs yeux, l'effort fourni mérite reconnaissance et valorisation au-delà des prix attribués.

Conclusion

A la lumière de qui précède, nous pouvons dire que la reprise du concours des Olympes de la parole a été un grand succès. Cette 5^e édition a confirmé la force de mobilisation du projet et son potentiel pédagogique : il stimule efficacement la créativité, encourage le travail collectif tout en développant l'esprit critique des élèves. La force de mobilisation du concours est immédiatement visible dans la qualité des productions, ainsi que dans le récit qu'élèves et enseignant-e-s font de leur expérience. L'AGFDU se félicite d'un tel résultat encourageant, qui est d'ailleurs en phase avec le manifeste romand de la grève des femmes de juin 2019 revendiquant une école émancipatrice, promouvant l'égalité. Le projet des Olympes de la parole contribue depuis 2012 à forger cette haute mission.

Les leçons tirées ont tout de suite été mises à profit pour améliorer l'organisation de l'édition 2019-2020, dans la ferme intention de consolider les acquis au secondaire I, et d'étendre rapidement le concours aux autres degrés de l'école obligatoire de manière à permettre aux élèves de nourrir une réflexion sur le genre tout au long du cursus scolaire. Une telle démarche étant, à notre avis, le moyen de sensibiliser efficacement à la (re)production des stéréotypes, et d'impliquer les élèves dans la construction d'une société toujours plus inclusive.

Esther Um
Pour l'AGFDU